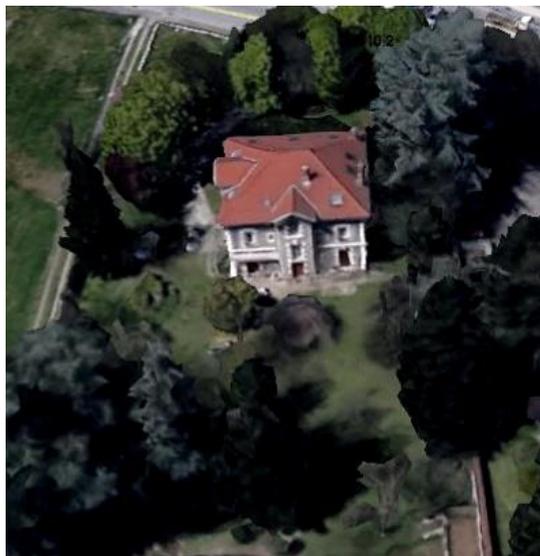


Villa Besson La Cotille Le Chambon-Feugerolles

Maison de maître construite en 1902 par Antoine Besson qui fut un des principaux industriels de la boulonnerie, grande spécialité de la commune du Chambon de 1870 à nos jours¹.



La maison dans son parc, à proximité de la gare

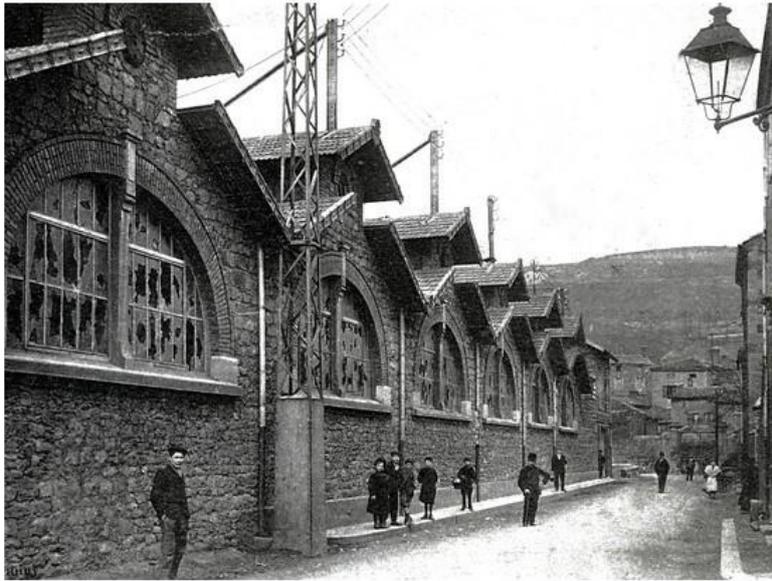
Histoire

Cette maison a une riche histoire.

- L'entreprise Besson qui comptait environ 300 ouvriers vers 1910 fut à l'origine de la grande grève du Chambon². Les frères Besson avaient licencié un ouvrier et refusé de reconnaître les syndicats ouvriers, la grève se répandit dans toute la ville provoquant la mobilisation de 4000 ouvriers et la fermeture l'entreprise Claudinon, la plus importante de la ville. Les troubles et la répression par la troupe entraînèrent l'incendie de la mairie, de la villa du maire Georges Claudinon. L'usine et la villa Besson furent également dégradées. La grève commencée en décembre 1909 dura 100 jours.

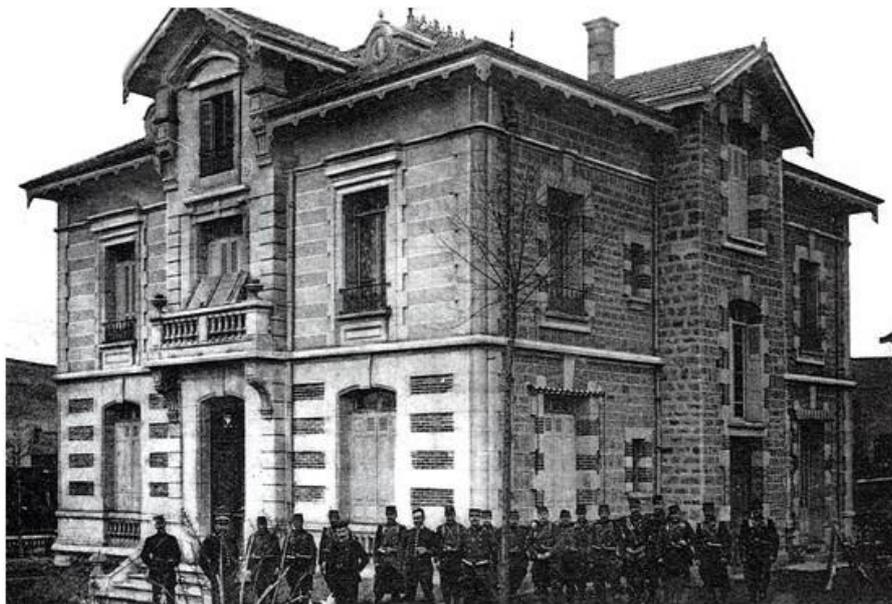
¹ Informations tirées du dossier réalisé par la Société du Chambon-Feugerolles à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine des 20-21 septembre 2019

² Voir les informations contenues dans la maîtrise de Jean-Paul Martin reprises dans son article « Les grèves des métallurgistes de l'Ondaine 1910-1911 », Gremmo, 2018



L'usine du même nom, et ses vitres brisées

Carte postale ancienne



La villa Besson

La villa Besson gardée par la troupe en 1910

- La villa est aussi associée à un autre épisode historique qui a également marqué la commune, celui de la guerre de 1914-18. Antoine Besson et sa fille mirent leur villa à

disposition pour accueillir des blessés de guerre. Entre 1914 et 1919, plusieurs centaines de soldats y séjournèrent³.

- La maison fut vendue en 1919 pour être transformée en Modern Hôtel, puis en une maternité en 1950.
- En 1980 il devint une habitation privée

Architecture

Le site de la Société d'Histoire du Chambon-Feugerolles en donne la description suivante :
« Construite selon un plan carré massif, elle s'inscrit dans un important parc paysagé clôturé de hauts murs maçonnés, surmontés d'une balustrade. Elevée sur deux niveaux, de trois travées chacun, elle possédait à l'origine une riche modénature, que les diverses réhabilitations ont fait en grande partie disparaître.

On distingue encore les chambranles harpés des baies et le parement alternant briques et pierres sur le premier niveau. Les avants corps centraux légèrement saillant et dépassant de la toiture du début du siècle, semblent avoir également été beaucoup transformés. La toiture avec feston et oeil de boeuf a été totalement transformée ».



³ Les descendants de la famille ont légué les albums représentant et répertorient les soldats accueillis en 1991. Ces albums ont été numérisés



Vue arrière de la maison